Les Frères musulmans et les médias aux élections parlementaires de 2005 : le cas d'Alexandrie

Hossam Tammam

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ema/3019>

DOI : 10.4000/ema.3019

ISSN : 2090-7273

Éditeur

CEDEJ - Centre d'études et de documentation économiques juridiques et sociales

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2010

Pagination : 185-196

ISBN : 978-2-905838-45-2

ISSN : 1110-5097

Référence électronique

Hossam Tammam, « Les Frères musulmans et les médias aux élections parlementaires de 2005 : le cas d'Alexandrie », *Égypte/Monde arabe* [En ligne], 7 | 2010, mis en ligne le 01 juin 2012, consulté le 07 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ema/3019> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ema.3019>

RÉSUMÉ

LES FRÈRES MUSULMANS ET LES MÉDIAS AUX ÉLECTIONS PARLEMENTAIRES DE 2005 : LE CAS D'ALEXANDRIE

La confrérie des Frères musulmans a connu des transformations qui pour être lentes n'en produisent pas moins des effets tangibles notamment dans le rapport qu'elle entretient avec les répertoires différents de la violence et de l'élection. À partir d'une analyse de l'activité médiatique et des prises de position de la confrérie, la contribution revient sur le rapport que les Frères musulmans entretiennent aussi bien avec leur environnement social qu'avec les autorités égyptiennes et le régime au cours des élections de 2005.

LES FRÈRES MUSULMANS ET LES MÉDIAS AUX ÉLECTIONS PARLEMENTAIRES DE 2005 : LE CAS D'ALEXANDRIE

Cet article analyse l'activité médiatique de l'association égyptienne des Frères musulmans aux élections parlementaires de 2005, que l'association a disputées et où elle a obtenu 88 sièges, soit près d'un cinquième du Parlement égyptien. Nous présenterons ici une étude du cas d'Alexandrie où les élections se sont déroulées pendant la deuxième étape électorale, la plus « chaude » et la plus animée des trois.

Nous ne pouvons lire l'expérience médiatique des Frères musulmans des dernières années en dehors du bond connu par la presse indépendante et alternative en Égypte. Cet essor a coïncidé avec l'émergence d'une nouvelle dynamique politique autour de la réforme, qui a accompagné le lancement du Mouvement égyptien pour la réforme *Kifâya* en décembre 2004. L'intensité du débat s'est accrue lorsque le Président Hosni Moubarak a décidé en mars 2005 de modifier l'article 76 de la Constitution pour permettre à plusieurs candidats de briguer le mandat de président de la République. Le débat atteint son apogée au moment des élections parlementaires.

Ce bond s'est matérialisé par la publication de nombreux journaux et sites internet indépendants, partageant tous un même intérêt pour la question de la réforme politique et réservant un espace réduit aux affaires arabes et internationales pour se concentrer sur les questions intérieures. Parmi les plus notables citons : *Nahdat Misr*, *Al-Masrî al-Yawm* et le journal électronique *Al-Misriyyûn*. Comme l'indiquent leurs titres¹, ces journaux s'intéressent avant tout aux affaires nationales. Elles constituent pratiquement le thème principal

1. NdT : Traduits respectivement par *Renaissance de l'Égypte*, *L'Égyptien aujourd'hui* et *Les Égyptiens*.

de ces organes, aux dépens des affaires arabes et internationales qui occupent traditionnellement une place importante dans la presse égyptienne. Ce phénomène est très nouveau, particulièrement pour les courants islamistes représentés dans le journal électronique *Al-Misriyyûn*, publié par des islamistes proches du courant salafiste politique.

Cet essor s'est également accompagné d'une prolifération des blogs sur internet lancés par de jeunes Égyptiens, généralement affiliés à une organisation ou un parti politique, tout en s'intéressant à la question de la réforme. Dans ces blogs, ils publient leur position sur cette dernière et sur le paysage politique plus généralement. Ces blogs ont grandement contribué à faire éclater certaines affaires politiques au grand jour : couverture détaillée des faits de fraude commis pendant les élections, agressions contre les forces politiques revendiquant la réforme, mais aussi torture subie par des citoyens dans des postes de police. Ils ont profondément dynamisé le mouvement pour la réforme, notamment en offrant une couverture extensive et vivante de ses actions.

C'est dans ce climat que l'association des Frères musulmans initie un mouvement actif de création de sites internet et de soutien aux sites existants. Cette initiative s'est accélérée quand l'association est entrée dans l'arène du débat sur la réforme, que ses membres sont descendus manifester par milliers dans les rues de plusieurs villes et que les autorités ont procédé à des centaines d'arrestation dans leurs rangs. Le mouvement de création de sites internet atteint son apogée au moment de la présentation des candidatures pour les élections parlementaires quand l'association annonce sa participation et indique les circonscriptions concernées et le nom de ses candidats.

Avant le lancement de la campagne des législatives, l'association avait mis en place plusieurs comités de presse supplémentaires qui avaient à leur tour créé des sites internet traitant des circonscriptions dans lesquelles l'association était en lice. Elle a été jusqu'à créer un site par candidat, notamment dans certaines circonscriptions de la province d'Alexandrie.

En général, on peut distinguer deux sortes de sites internet adoptant la ligne des Frères musulmans. Les premiers sont des sites que l'on peut qualifier d'officiels ; ils parlent de l'association et en son nom : par exemple *Ikhwân on line*, le site officiel de langue arabe en Égypte, *Ikhwân Web* le site officiel de langue anglaise et *Amâl al Umma*, le site de l'association dans la province d'Alexandrie. Ce sont les sites de la tendance « Frères » les plus consultés, leur position est toujours – à quelques divergences près – une défense explicite de l'Association, de ses prises de position, ses politiques et ses projets. La plupart du temps, l'information y adopte un ton partial, défensif et mobilisateur.² Il existe un autre

2. Nous distinguons ici le site des Frères musulmans en Égypte *Ikhwânonline* du site britannique *Ikhwânweb* par leur mode et leur degré de représentation de l'association. Le site britannique se distingue par un plus grand professionnalisme. Ses articles

type de sites des Frères axé sur le débat, la réflexion voire la critique ; il en est ainsi du site *Multaqa al-ikhwân*. Ces sites restent très rares, pour ne pas dire qu'il n'en existe qu'un. Ils sont créés par de jeunes Frères musulmans ne représentant pas l'association, bien qu'ils respectent sa ligne et défendent son projet.³

La direction de l'organisation met en place une stratégie de renforcement de son travail médiatique sur internet afin de briser le blocus médiatique auquel elle est soumise, et qui devait se poursuivre pendant la bataille électorale, mais aussi afin de faire face aux campagnes médiatiques la visant qui accompagnent toujours ce type d'occasions.⁴ Dans un pays comme l'Égypte, internet demeure l'apanage d'une minorité, c'est pourquoi la stratégie de l'association consiste à viser un public précis composé des principales catégories suivantes :

- les bases de l'association, ses partisans, proches et sympathisants avec lesquels elle peut communiquer sûrement à travers ce réseau médiatique ;

- les médias nationaux, arabes et internationaux auxquels l'association peut transmettre ses propres informations de manière efficace et précise ;

- les organisations d'observation des élections auxquelles l'association a tenu à transmettre ses témoignages sur le déroulement du scrutin.

Alexandrie, deuxième province après le Caire sur le plan de la population et de l'importance politique et économique, est une des provinces où la présence médiatique des Frères musulmans s'est le plus manifestée. Cette forte présence n'est pas née *ex nihilo*. Cette province a en effet au préalable constitué le plus grand nombre de comités de presse, soit douze branches couvrant l'ensemble de la ville sous la direction d'un comité de presse central. Alexandrie fait également preuve d'un dynamisme inégalé en matière de lancement de sites internet et est la seule province égyptienne à lancer une radio émettant en direct sur internet, la radio *Sama*. Pour toutes ces raisons, cette étude traitera essentiellement de cette province qui, selon nous, incarne le mieux l'évolution du travail médiatique de l'association des Frères musulmans.

veillent à conserver une certaine distance avec la position officielle de l'association, semblant davantage représenter l'association dans son ensemble que l'organisation elle-même et sa direction comme semble l'indiquer la neutralité adoptée sur certains points. Le site arabe ressemble davantage à une tribune officielle respectant à la lettre les directives et les orientations de la direction de l'organisation, au point de parfois sembler jouer le rôle de service de presse.

3. L'auteur traite des sites internet de jeunes Frères musulmans dans son ouvrage *Tahawulât al-ikhwân al-muslimîn : tafakkuk al-aydyûlûjiyya wa nihâyat al-tanzîm*, à travers l'expérience du forum des Frères.

4. L'étude s'appuie sur des entretiens avec des membres et des responsables des comités de presse d'Alexandrie, qui ont préféré garder l'anonymat en raison du statut illégal de l'association en Égypte.

Dans la province d'Alexandrie, l'association des Frères musulmans se présente dans 12 circonscriptions sur 22 : *al-Muntazâ* (un candidat), *al-Raml* (deux candidats), *Bab Charq* (un candidat), *Ghurbâl* (un candidat), *Kurmuz* (deux candidats, dont un s'est retiré), *al-Gumruk* (deux candidats), *Mîna' al-basal* (deux candidats), *al-Âmriyya* (un candidat). L'association a désigné 12 candidats officiels sans compter les candidats officieux présentés dans les mêmes circonscriptions en tant que candidats de réserve au cas où les véritables candidats étaient arrêtés, subissaient des pressions ou toute autre situation d'urgence les contraignant à ne pas poursuivre la course électorale. Nombreux, ces candidats couvrent à peu près l'ensemble de la province.

L'association crée douze comités de presse, un par candidat, travaillant sous la direction d'un comité de presse central, dépendant directement du bureau administratif, la plus grande autorité administrative dans la province. Le fonctionnement des comités repose essentiellement sur le travail de bénévoles, membres de l'organisation. Le recours à des éléments extérieurs est réduit au minimum, uniquement quand des professionnels sont nécessaires. La plupart du temps, l'association veille à intégrer aux comités locaux des membres intéressés par le travail médiatique ou faisant état d'une expérience dans le domaine, qu'ils soient spécialistes ou amateurs. Elle fait également en sorte que les comités se composent de membres originaires des zones couvertes afin de faciliter leur travail et de permettre un contact rapide entre membres d'un même comité et avec les dirigeants de l'organisation de chaque secteur.

L'association propose aux membres des comités des formations intensives, dispensées par des membres spécialistes des questions médiatiques. Pour certaines, ils se servent de sessions spéciales de formation aux métiers du journalisme que les membres suivent dans des centres spécialisés : centres proches des Frères musulmans ou centres de formation professionnelle. L'association fournit le matériel nécessaire à un travail professionnel : appareils photos, enregistreurs, téléphones portables, ordinateurs portables. Le comité central reçoit deux caméras DV 6 mm permettant de filmer puis de diffuser directement les films sans traitement sur les chaînes par satellite. Ainsi, les comités peuvent fournir à ces dernières des images qui auraient pu échapper à leurs correspondants.

L'association forme également les membres à la précision et la clandestinité pour protéger leurs communications des écoutes. En effet, elle fournit aux équipes une série de lignes téléphoniques qui n'ont pas servi à l'association auparavant et crée des réseaux fermés et hermétiques, afin de mieux les protéger des filatures des services de sécurité. L'idée de réseau fermé séparé consiste à choisir un groupe de lignes de téléphone portable nouvelles dont le numéro n'a pas été repéré par les autorités et dont l'usage est ensuite réservé aux responsables des comités de presse et au travail du comité afin d'éviter que les numéros soient connus des membres de l'organisation, ce qui attirerait les soupçons et la surveillance policière.

Dans une optique de décentralisation, le comité de presse central d'Alexandrie délègue aux comités locaux de vastes pouvoirs de décision, qui assurent un flux libre et continu d'informations, non entravé par la centralisation des données, sur le déroulement des élections et les activités de la campagne. Ainsi, les jours de scrutin, les comités offrent des informations vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Le travail des comités de presse est divisé en quatre principales spécialités couvrant toutes les étapes pratiques du travail médiatique :

1- Comité des relations publiques : il est chargé des contacts avec les journaux, les agences de presse, les chaînes par satellite, les associations et collectifs d'observation des élections et les organisations de droits de l'homme concernées ainsi que les personnalités publiques s'intéressant au scrutin. Le comité publie des communiqués et recueille les réactions.

2- Comité de formation : il a pour mission de constituer le cadre médiatique et d'améliorer les compétences des membres des comités de presse par un programme de formation et le développement de sessions spécialisées.

3- Comité de production : sa tâche est de produire les documents écrits et audiovisuels d'annonces et de promotion.

4- Comité de l'Internet : comité indépendant au sein des comités de presse en raison de la particularité du média et l'importance qu'il revêt pour l'association. Bien qu'étant le moins coûteux des médias à la disposition des Frères, il offre une diffusion et un impact plus importants. Ce comité a créé six sites couvrant six circonscriptions dans laquelle des candidats Frères musulmans se sont présentés aux élections. Il a également lancé la première radio de l'association en Égypte, *Sama*, diffusée sur le site www.samaradio.com

Les comités ont diversifié leur activité en fonction des publics visés : la base de l'association et les cercles proches, les sympathisants, les médias, les instances de surveillance et les organisations de défense des Droits de l'homme.

Les comités ont commencé par diviser les sites électroniques en fonction des circonscriptions traitées. Chaque site propose une couverture extensive de la circonscription le concernant et de ses relations avec d'autres circonscriptions. Les activités électorales et les actions propres à la circonscription que doit traiter chaque site sont définies par les membres de l'organisation responsables locaux des élections.

Afin d'organiser son action, d'éviter les couvertures médiatiques désordonnées et d'obtenir un traitement ciblé des informations, chaque comité a créé une liste limitée aux numéros de téléphone portable des habitants de la circonscription, composée par les membres de l'association du quartier (parents, amis, voisins, collègues). Cette liste servait de base de données pour envoyer des messages de campagne ciblés et organisés. Le comité central a cherché à établir un équilibre entre campagne de presse publique générale et campagne ciblée. Dans ce cadre, la mobilisation électorale s'est adressée à des catégories de population par delà les critères géographiques (par exemple, avec un

bulletin des députés aux enseignants). Les comités ont également été associés aux autres actions menées dans le cadre de la campagne des candidats de l'association par d'autres instances : mosquées des Frères musulmans, associations caritatives et autres cercles proches de l'organisation.

En ce qui concerne les médias, les institutions, les instances de droits de l'homme et d'observation des élections, les comités de presse ont préparé une base de données les répertoriant tous. Ces instances disposent de tous les moyens nécessaires pour contacter les comités et leurs employés, particulièrement celles de la société civile et celles des responsables de la surveillance du processus électoral.

Les comités de presse ont rédigé des rapports périodiques sur le déroulement du processus électoral. L'intervalle de publication s'est réduit le jour du scrutin, les rapports étant rédigés en continu et immédiatement transmis à chaque institution et instance concernée. Ils ont également proposé du matériel vivant et attesté sur de nombreux événements auxquels les médias et les organisations d'observation des élections n'ont pu assister. Le déploiement des comités sur pratiquement l'ensemble du territoire électoral a permis de constater des infractions et fraudes imputées à des candidats, aux forces de police ou d'autres représentants des pouvoirs publics, puis d'envoyer leur témoignage aux instances chargées de l'observation des élections.

Le comité de presse a adopté une gestion professionnelle de la radio *Sama* et y a employé tous les formats médiatiques :

Bulletins d'information : couverture de tous les événements : défilés, actions électorales, nouvelles de la bataille électorale.

Entretiens en direct ou en différé : les candidats des Frères musulmans étaient les principaux interviewés, cependant des concurrents notamment du PND mais pas seulement et des électeurs sympathisants des Frères musulmans ont également été interviewés. Parmi les interviews marquantes, notons celle d'une femme qui a eu une vision prophétique en rêve dans laquelle elle demandait la victoire du candidat de Frères musulmans, ou encore celle d'une propriétaire de salon de coiffure *Al-Hayât*, personne qui logiquement ne serait pas considérée comme représentative des sympathisants très pratiquants et conservateurs des Frères, qui explique comment elle a découvert grâce à son fils que les Frères musulmans étaient bons et qu'elle les soutenaient.

Fiction : notamment des sketches sonores visant à dévoiler les abus des forces de sécurité ou les fraudes électorales ou encore à critiquer le manque de participation de la rue aux élections de manière artistique et humoristique.

Hymnes et chants : diffusion de nombreux hymnes et chants d'encouragement, pour certains nouveaux, certains produits en Égypte (comme la chanson *Kullu al-cha'b qâlaha qawiyya bnhibb al-islâm* et l'hymne *bihlum anâ al-masrî*) et d'autres étrangers (par exemple un hymne écrit par les Frères musulmans de Jordanie *Qâla al-akhyâr kalimathum*).

Poésie : diffusion de poèmes satiriques du poète nassérien devenu ensuite proche des islamistes, Amin al-Dîb ; ces poèmes qui jouent sur la polysémie et transmettent les messages des Frères musulmans. L'association avait produit une cassette de ses poèmes sous le titre « *Buss wa shûf* », critique mordante du régime, et lui avait assuré une large diffusion.

Promotion : l'association avait engagé des comédiens professionnels pour jouer des scènes de promotion présentant une image positive des Frères musulmans, louant leurs idées et leurs membres et appelant à les soutenir et leur apporter la victoire dans ces élections. Ce mode de propagande, nouveau pour l'association, a fait l'objet de plusieurs diffusions à la radio et a été repris par le comité central d'Alexandrie qui a diffusé certaines scènes dans le cadre de la campagne sur des chaînes satellite comme *Al-Nâs* et *Smart W*. Le comité a également projeté certaines de ses promotions sur des écrans géants installés sur des places publiques pendant la campagne de ses candidats.

Le comité de presse des Frères musulmans a réalisé un travail de qualité pendant la campagne électorale, cette réussite peut s'observer à travers plusieurs indicateurs. L'association a réussi à organiser plusieurs conférences de presse à succès auxquelles des chaînes satellite arabes ont parfois assisté (comme *Al-Jazîra*). Le comité de presse a pu retransmettre en direct le déroulement de ces conférences. La conférence la plus importante fut la conférence concluant le processus électoral retransmise en direct et la prière de l'Aïd et le repas d'*iftâr* collectif (rupture du jeûne) auquel sont invitées les principales personnalités et forces politiques d'Alexandrie. Le comité a également enregistré quelques scoops, comme les images diffusées par la radio *Sama*, montrant une attaque contre les pancartes et les affiches de deux candidats d'opposition menée par un membre du *majlis al-shûra* issu du PND aidé de *baltajiyya* (nervis).

Grâce à une amélioration de ses compétences techniques et médiatiques, le comité a pu diffuser toute la journée les programmes de radio *Sama*, soit huit heures par jour de direct pendant le scrutin, puis quatre heures par jour après les élections.

D'après un rapport interne de l'association des Frères musulmans, son site officiel *Amâl al-umma* www.amlalommah.net/index.asp a connu une nette hausse de fréquentation pour atteindre 250 000 visiteurs en novembre, mois des élections, dont 35 000 le jour du scrutin. *Sama* était écouté en moyenne par 2 100 auditeurs, chiffre qui atteint 14 000 auditeurs le jour du scrutin⁵.

5. Ces chiffres sont ceux annoncés par des responsables de presse de l'association d'après leurs propres rapports. Ils ont été publiés dans plusieurs sites de l'association, notamment *La fenêtre de l'Égypte* :

<http://www.egyptwindow.net/modules.php?name=News&file=article&sid=929>.

Nous ne pouvons toutefois en garantir l'exactitude.

Dans leurs articles concernant la deuxième étape du scrutin, la plupart des journaux égyptiens et arabes se sont appuyés sur les rapports envoyés par les comités de presse des Frères musulmans à Alexandrie. Selon un rapport du comité de presse central de la province, dont l'exactitude n'a pu être vérifiée, 70 % des articles du quotidien égyptien *Al-Masrî al-Yawm* avaient comme principale source les rapports envoyés par les comités de presse aux correspondants de presse et diffusés sur les sites locaux de l'association.

Le matériel de qualité et professionnel transmis par ces comités a été repris par des organes de presse professionnels. Ainsi, le programme de 22 h de la chaîne privée *Dream* s'est inspiré de plus de trois rapports préparés par le comité de presse des Frères musulmans d'Alexandrie, dont un rapport en images sur les protestations de l'église (Sîdî Bichr). Les caméras du comité avaient filmé les protestations et les affrontements qui s'en sont suivis ainsi que les déclarations du député Frère musulman de la circonscription, Mustafa Muhammad. La chaîne a également repris un reportage filmant les manifestations des membres du Club du corps enseignant de l'Université d'Alexandrie, protestant contre l'arrestation de plusieurs enseignants Frères musulmans (Hassan al-Burnus et Ali Barakat). L'agence *Associated Press* a acheté le reportage sur les événements de l'église pour un montant de 500 \$.

La presse arabe et étrangère a salué cet excellent travail. *Al-Jazeera* a diffusé un reportage de huit minutes sur radio *Sama* et le site de la BBC arabe a proposé un article approfondi sur cette radio et sur la remarquable action médiatique menée par les Frères musulmans. *Al Ahram Weekly* a également publié un article détaillé sur la question.

Notons que le travail des comités de presse de l'association, bien que tendant vers une professionnalisation, s'est limité à un cadre médiatique partial visant à mobiliser qui a connu une considérable amplification, faisant reculer l'espace accordé au débat, à la réflexion, à l'évaluation et aux vérifications dans la presse. Il semble que ce type de médias manque à l'association, ce qui est visible non seulement dans la rareté des forums mais aussi au manque d'espace accordé par les sites et les forums des Frères musulmans à la discussion.

Ainsi, le principal site de l'association à Alexandrie (*Amâl al-umma*) n'a ouvert un espace de discussion que très récemment et son forum n'a été lancé qu'après les élections. À ses débuts, le forum se voulait souple et ouvert aux différences. Le modérateur se contentait de proposer trois sujets de discussions et intervenait de manière très limitée. Cependant, progressivement, ses interventions se sont faites plus nombreuses pour cadrer le débat dans la ligne générale du forum qui se veut non critique de l'action des Frères musulmans.

C'est également le cas avec la radio *Sama*. Pendant les deux mois des élections, la radio a permis aux auditeurs d'intervenir puis a complètement arrêté ce type de participations, prétextant de leur violence verbale et de leur déviance par rapport aux principes de base et avançant une cause pratique : l'absence de responsable chargé uniquement de la gestion de ces interventions.

Le développement de l'association des Frères musulmans par la création de ces sites et la demande importante rencontrée sur internet ont entraîné des conséquences de première importance. Ces sites n'ont pas seulement permis à l'association de trouver un public, mais ont aussi conduit à des modifications capitales au sein de l'association en liant le mouvement et l'organisation aux nouveaux médias et en leur donnant un rôle dans leur mission de formation intellectuelle et de diffusion d'informations. Le mouvement a connu une hausse de la demande en nouveaux médias en raison de la plus grande familiarité de ses cadres avec internet, notamment après la politique d'incitation à l'employer menée par l'association. Cette demande s'est maintenue et a continué de croître après la fin des élections. Cette évolution a influé sur la structure même du mouvement et dessiné une évolution susceptible, si elle devait se poursuivre, de marquer les mécanismes de formation intellectuelle et pratique de l'association et de supprimer le mode traditionnel de transmission des informations destinées à bâtir la culture politique des membres, hiérarchique et communiquée directement pour laisser place à une communication diffusée par les nouvelles technologies de l'information.⁶

Ce plus grand recours à internet et l'existence de sites accrédités de l'association ont également entraîné une modification des relations en son sein. La communication passe davantage par les moyens de communication modernes que par des interactions directes. L'organisation est passée de l'ère de l'histoire à celle de l'information. Alors qu'il fallait auparavant une semaine pour faire passer une nouvelle, elle est aujourd'hui immédiatement transmise que ce soit sur internet (il faut trente minutes pour qu'elle soit diffusée sur les sites de l'association) ou par courrier électronique ou texto. Cette transformation a amoindri la prépondérance du département d'Éducation en réduisant ses pouvoirs dans la transmission de l'information. Internet a permis une plus large diffusion des informations de l'organisation, brisant le monopole des responsables du département et amenuisant le filtrage des informations soit dans leur degré de précision soit dans le degré de relation avec ceux les possédant.

Après les élections, l'association a commencé à proposer davantage de données à des fins d'enseignement et de formation, mais aussi parfois sur des questions d'organisation dans leurs sites internet afin d'en faciliter l'accès et de gagner du temps. Le département de diffusion de la prédication a ainsi diffusé son sermon du vendredi sur *Amâl al-umma*. Tout prédicateur peut ainsi le consulter dès le jeudi. Alors qu'il fallait auparavant introduire un mot de passe

6. L'auteur a présenté une intervention sur ce sujet sous le titre *al-islâmiyyûn wa al-raqs 'alâ iqâ'ât al-'awlama* à la conférence *Monde arabe et mondialisation*, Jordanie, décembre 2005. Un résumé est disponible à l'adresse suivante : <http://www.islamismoscope.com/index.php?do=art&id=236>

pour lire le sermon, le site s'est peu à peu ouvert et les sermons sont devenus publics. Tout prédicateur peut désormais le consulter et l'adapter à son public et lui apporter de nouveaux éléments.

L'association a également lancé une politique de formation électronique et offert à ses membres des sessions de formation (gestion des réunions, autogestion, etc.) par internet. La notion de sessions reposant sur un conférencier et des auditeurs a perdu de son importance. Pour les missions peu clandestines, les Frères musulmans ont également recours aux services de messagerie texte offerts par les opérateurs de téléphonie mobile, tout en veillant à ne pas généraliser cette pratique et à se limiter à des numéros connus et fiables.

Cette démarche a également permis au mouvement de gagner en publicité et de perdre de sa dimension clandestine. En effet, certains sites ont diffusé les communiqués de hauts responsables administratifs de l'association (responsable de la province, membres du bureau administratif, responsables de secteurs...) qui ont parfois également été transmis par courriel ou téléphone.

Ces dernières années, la presse par internet a connu un bond spectaculaire. Pour les Frères musulmans, il a représenté l'espace le plus large et le plus accueillant dans le cadre de l'interdiction légale les frappant et empêchant leur présence dans les journaux et à la télévision. Les élections ont incontestablement été l'événement central de la dynamique politique égyptienne ces deux dernières années et ont été le théâtre de l'action la plus marquée du mouvement des Frères musulmans (en comparaison des élections présidentielles, notamment) qui s'est engagé dans la campagne avec toutes ses forces. La présence des Frères musulmans à Alexandrie est traditionnellement connue pour être importante. Elle a toujours été leur terrain de mobilisation le plus actif, le plus présent et le plus développé. Les élections à Alexandrie se sont déroulées lors de la deuxième étape. C'est dans cette ville que les interventions des autorités et les confrontations ont été les plus nombreuses, ce qui entraîna une très forte activité médiatique. Ainsi, la plus grande partie des articles et des reportages sur cette phase des élections étaient consacrés à Alexandrie ou étaient produits à partir de cette ville.